

FOOTBALL

ASO CHLEF : APRÈS LA DÉFAITE FACE À LA JS KABYLIE

Belhout défend ses choix tactiques

L'entraîneur de l'ASO Chlef, Rachid Belhout, a défendu ses choix tactiques lors de la défaite de son équipe à domicile face à la JS Kabylie (2-0) comptant pour la 5^e journée du Championnat de Ligue algérienne de football, révélant qu'il a eu «une explication» avec le premier responsable du club, Abdelkrim Medouar, à l'issue du match.

«Contrairement à ce qu'avancent certains, je n'ai pas aligné un seul attaquant face à la JSK, mais mon dispositif comportait quatre joueurs à vocation offensive, à savoir Ghezzali, Nessakh, Gharbi et Messaoud, soit le même dispositif qui nous avait permis de battre l'ES Tunis à Chlef», a précisé à l'APS le responsable de la barre technique de l'ASO.

«Medouar est venu me parler à la fin du match, et ensemble on a eu une discussion sur les raisons de cette défaite. J'ai bien entendu son point de vue, car je ne suis pas le genre d'entraîneurs qui n'acceptent pas les critiques», a-t-il poursuivi.

Après cinq journées du début du championnat, le champion d'Algérie (2010-2011) tarde à retrouver ses

repères, en ne réalisant jusque-là qu'une seule victoire face à l'USM Bel Abbès (1^{re} journée) contre deux défaites et deux nuls.

«Il est clair qu'il ne s'agit pas là du meilleur départ souhaité par notre équipe, mais j'estime qu'il n'y a pas lieu de paniquer. On n'est qu'en début de saison, et on a tout le temps pour rectifier le tir», a rassuré l'entraîneur chélifien.

Il a justifié cette laborieuse entame de parcours par «le déséquilibre en matière de préparation» de son groupe, dû, selon lui, à «l'arrivée tardive au sein de l'équipe de certains nouveaux joueurs», nécessitant ainsi du temps pour permettre à tout le monde d'être au «même niveau de préparation».



Photo : DR

Pour Belhout aussi, la participation de l'ASO à la Ligue des champions d'Afrique, où elle a été éliminée à la phase des poules, «laisse encore des séquelles parmi les joueurs», poursuivant que certains d'entre eux «souffrent d'un blocage psychologique», les privant d'évoluer avec leurs véritables capacités.

C'est la raison pour laquelle, Medouar a exhorté son entraîneur à «trouver rapidement des solutions» à cette situation, a reconnu

l'ancien entraîneur de plusieurs clubs algériens, entre autres l'ES Sétif et l'USM Alger.

«En tant qu'entraîneur, il est de mon devoir d'agir en apportant les solutions qui s'imposent afin de redresser la barre dans les meilleurs délais. Je suis d'ailleurs optimiste à ce propos», a-t-il conclu.

CHAMPIONNAT DE LIGUES 1 ET 2

La 6^e journée fixée au mardi 16 octobre

La 6^e journée du Championnat professionnel de Ligues 1 et 2 de football aura lieu le mardi 16 octobre.

Cette journée, initialement prévue le 12 octobre pour la L2, et le 13 octobre pour la L1, a été décalée en raison du déroulement de la rencontre internationale, Algérie-Libye, le 14 octobre à Blida (20h30), pour le compte du 3^e et dernier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations-2013 (CAN-2013).

Seul le match de Ligue 2, MSP Batna-RC Arbaâ est programmé pour le lundi 15 octobre (18h), suite au déroulement le lendemain (16 octobre) de la rencontre de Ligue 1, CA Batna - WA Tlemcen.

Programme des rencontres

Ligue 1:

Mardi 16 octobre (18h):

- El-Harrach : USM Harrach - ASO Chlef (15h)
- Sétif : ES Sétif - USM Alger (16h45)
- Tizi-Ouzou : JS Kabylie - JSM Béjaïa (17h45)
- El-Eulma : MC El-Eulma - JS Saoura
- Batna : CA Batna - WA Tlemcen
- Constantine : CS Constantine - CR Belouizdad
- Alger (5-Juillet) : MC Alger - USM Bel-Abbes
- B.B.Arréridj : CABB Arréridj - MC Oran.

Ligue 2

Lundi 15 octobre (18h):

- Batna : MSP Batna - RC Arbaâ

Mardi 16 octobre (15h):

- Merouana : AB Merouana - MC Saïda
- Mostaganem : ES Mostaganem - MO Constantine
- Aïn M'ila : CRB Aïn-Fakroune - CR Témouchent
- Alger (20-Août) : NA Hussein-Dey - O Médéa
- Mohammadia : SA Mohammadia - USM Annaba
- Blida : USM Blida - AS Khroub
- Béjaïa : MO Béjaïa - ASM Oran (18h).

La disparition de Krime Rebih

L'homme qui n'avait que des amis !

«Count your age by friends, not years. Count your life by smiles, not tears.»

(John Lennon)

De nombreux et fidèles amis ont accompagné samedi dernier, en fin d'après-midi, à sa dernière demeure notre ami Abdelkrim Rebih, dit Krime. Plus nombreux encore étaient ceux qui ont manqué à l'appel, parce que n'ayant pas été informés de son décès, survenu le matin du même jour, à l'âge de quatre-vingts ans. Nous aurions aimé que l'enterrement de «Didi Krime» soit plus remarquable, et à la mesure du grand homme qu'il était, des honneurs qui lui étaient encore dus. Mais le monde d'aujourd'hui va si vite que nous nous sentons obligés d'observer la même célérité dans nos rites funéraires. On nous a expliqué que c'était à cause de la chaleur, mais comme nous voyons nos défunts subir le même sort en janvier, au cœur de l'hiver, nous voulons bien faire semblant d'y croire. Trêve de regrets : Krime aurait été heureux de voir cette foule d'amis de toujours, venue lui dire adieu au moment où il allait prendre son dernier vol pour le paradis.

L'amitié, Krime en avait fait un sacerdoce, et jamais, au grand jamais, il n'aurait accepté de se priver de ses amis ou de perdre leur amitié dans un accès de misanthropie. La chaleur de l'amitié était pour lui aussi vitale que l'oxygène, et il y respirait à pleins poumons. Il aimait ses amis, et ces derniers le lui rendaient bien. Krime n'aura pas eu des funérailles nationales — personnellement j'aurais voté pour —, mais savoir que nous serions tous là pour célébrer sa mémoire, aurait suffi amplement à son bonheur. Son ancien coéquipier et ami, Lakhdar Guitoun, a dit de lui, en guise d'oraison funèbre, que le moment n'était pas aux larmes. Krime a bien vécu et il a

eu une vie bien remplie. Que dire de plus ? Comment pouvait-il en être autrement ? Krime a toujours apprécié son âge, non pas en fonction des années vécues, mais en faisant le compte de ses nombreux amis.

Krime est donc parti sans crier gare ! Il a été mis en terre dans ce vieux cimetière d'El-Kettar, qui donnait jadis l'envie d'y reposer, mais qui ressemble aujourd'hui à une nécropole oubliée, avec ses tombes profanées et ses allées obstruées. On ne croira pas un instant que ce délabrement est la conséquence des enterrements massifs et hâtifs, puisque les dalles brisées portent la signature de l'homme et de ses nouveaux délires. Triste première semaine d'octobre pour le monde du football qui a vu disparaître successivement notre confrère Amar Boukhalfi, le chatoyant Oranais Fréha, et pour finir, à titre aléatoire, le somptueux Krime Rebih. Krime a été d'abord et avant tout l'historique joueur de l'équipe de l'ALN, la devancière, une fois n'est pas coutume, de l'équipe du FLN. Il y a parfois des sigles trompeurs.

Après l'indépendance, Krime a enchanté toute une génération de supporters de l'USMA, avec les Bentifour, Guitoun, Bernaoui, Meziani, et ceux de la relève, comme Djamel Keddou qui nous a aussi quittés prématurément l'année dernière. En dehors des terrains, Krime n'était pas seulement d'un commerce agréable, quand il donnait son amitié, il le faisait totalement et sans calcul. Je l'ai côtoyé durant plusieurs décennies sans entendre de sa part une parole blessante ou une remarque injurieuse, en dehors de ses petites piques acerbes qu'il distillait avec un sourire entendu. Je garde un

Par Ahmed Halli

souvenir vivace de nos rencontres avec notre regretté confrère Abdelaziz Hassani, qui tenait toujours table ouverte et avait l'art de nous apâter avec son couscous et ses choux de Bruxelles. Ses rares moments de tristesse, Krime les devait au rappel des moments passés avec «khouya» Abdelaziz et «Khouya» Bentifour, comme il tenait à le préciser.

Juste avant que sa mémoire prodigieuse ne le trahisse et que la maladie ne lui fasse perdre son autonomie, il ne ratait aucun des rendez-vous du vendredi matin. Il était resté l'ami assidu et ponctuel qu'on retrouvait avec plaisir au Café de Tlemcen, dans l'ancien quartier de La Marine, où se côtoyaient plusieurs générations de joueurs et d'amoureux du foot. Cet espace de convivialité, à côté de la «Grande Mosquée», reste l'un des rares endroits où pratiquants et non pratiquants se retrouvent sans se regarder en chiens de faïence. On y évoquait souvent, avec Hamid Benkanoun, la mémoire de l'USMA, et photos à l'appui, l'épopée de l'équipe de l'ALN, la carrière en Tunisie, puis les années fastes avec les «Rouge et Noir». Depuis deux ans, Krime faisait des allers et retours entre Paris, où il se soignait, et son modeste logis, situé juste au-dessus de la Fac centrale, en contrebas du boulevard Krim-Belkacem. Il y a une dizaine de jours, il avait fait son dernier voyage au Café de Tlemcen, à l'improviste, pour y retrouver l'omniprésent Benkanoun et quelques anciens compagnons. On savait que le mal dont souffrait Krime était sans remission, mais on espérait au moins avoir encore le temps de lui rendre une petite visite, mais l'impitoyable Faucheur en a décidé autrement.

A. H.

شاركونا فرحتكم

شاركوا لغارتكم هذه الأوقات المباركة مع خدمة دج

اختاروا للمتأمل السجود في

و استغفروا بغير خاف 25 يوما للحالمة نحو الجزائر

رسود قابل للشحن من الجزائر

عرض خاضع لشروط لكل لبالن الخفج المؤجل

Y DJEZZY

L'Algérie

www.facebook.com/ydjezzzy